



# Notre Environnement

LE MAGAZINE DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ASSAINISSEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Numéro spécial

QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT SAN - 2025



## **Lancement festif de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement à San**

**Conformément aux instructions données par le Président de la Transition, Chef de l'Etat,**

**nous veillerons à préserver nos ressources naturelles et améliorer le cadre de vie de nos concitoyens**



Son Excellence le Général d'Armée  
**Assimi GOÏTA,**

Président de la Transition,  
Chef de l'Etat de la République du Mali.



**La Constitution du 22 juillet 2023, en son article 25, dispose que :**

**La protection de l'environnement et la promotion  
de la qualité de la vie sont un devoir pour tout  
citoyen et pour l'Etat**

# Sommaire

## EDITORIAL

P. 04



## QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT À SAN

P. 06

LANCEMENT FESTIF DE LA 26<sup>ème</sup> édition DE LA QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT À SAN



P. 08

CLÔTURE DE LA 26<sup>ème</sup> édition DE LA QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT

P. 10

**QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT À SAN :**  
intenses activités du ministre chargé de l'environnement pour informer nos concitoyens.

P. 11

**EN PRÉLUDE À LA 26<sup>ème</sup> édition DE LA QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT :** la DNACPN a organisé un atelier d'échanges.

P. 12

**LE PROJET PORTEFEUILLE THEMATIQUE CLIMAT SAHEL (PTCS)**

P. 14

**LUTTE CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE :**  
la coordination des associations et ONG féminines (CAFO) initie une journée de ramassage des sachets plastiques dans la zone aéroportuaire de Bamako.

P. 15

**CONFÉRENCE-DÉBAT :**  
le réseau des Femmes Africaines Ministres et Parlementaires (REFAMP) pose le débat.

P. 16

**QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT 2025 :**  
de la restauration des terres à la valorisation des traditions et de la culture, le PRTD-Mali au cœur de la résilience environnementale et identitaire à San.

P. 18

**CONFÉRENCE-DÉBAT :**  
l'Alliance Une Seule Santé Mali s'engage.

P. 19

**CONFÉRENCE-DÉBAT :**  
l'ONG AGIR donne de la voix

P. 20

**SYMPOSIUM NATIONAL :**  
l'ONG Join For Water privilégie la recherche-action.

P. 21

**JOURNÉE DE REBOISEMENT À L'INSTITUT DES JEUNES AVEUGLES (IJA)**

P. 22

**CENTRE D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE « KUNGOSO » DE TJINKENA :**  
le Directeur général des Eaux et Forêts visite les installations

P. 23

**LOI 024 DE 2014 PORTANT INTERDICTION DE LA PRODUCTION :**  
le réseau national des acteurs pour la valorisation des déchets plastiques plaide pour son application.

P. 24

**DES IMAGES DE QUELQUES ACTIVITES PHARES DE LA QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT**

**Edition trimestrielle** N°004 d'octobre 2025  
BP : 1634 Bko – Mali

**Rédacteur en Chef :**  
Diakaridia YOSSI, MEADD,

**Rédacteur en Chef adjoint :**  
Modibo OUATTARA, AEDD.

**TIRAGE :** 1 000 Exemplaires

**Crédits photos :** MEADD

**Dépôt légal :** Bibliothèque Nationale

**Maquette et impression :** IMPRIM SERVICES

# Editorial



Mme DOUMBIA Mariam TANGARA,  
ministre

Nommée à la tête du ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable à la faveur de la mise en place du Gouvernement que dirige le Général de Division Abdoulaye MAIGA, Premier ministre, Chef du Gouvernement, Mme DOUMBIA Mariam TANGARA a affiché une ambition à la hauteur des attentes placées en elle par Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'Etat. C'est ainsi qu'elle nourrit et déroule une vision calquée sur celle des plus hautes autorités de notre pays.

Il est important de rappeler que notre pays fait face à de nombreux défis environnementaux au nombre desquels la désertification, la dégradation des terres, la perte de biodiversité, les pollutions, les menaces climatiques, entre autres.

Les changements climatiques exacerbent ces problématiques, notamment dans les zones vulnérables comme le Sahel. Pour soulager les populations vulnérables, le gouvernement a adopté une vision nationale à long terme, intitulée « **Mali kura Netaasira ka ben san 2063 ma** », associée à une Stratégie Nationale pour l'Émergence et le Développement Durable (SNEDD) 2024-2033, qui place le développement durable au centre des priorités.

Ainsi, mon Département prépare et met en œuvre la politique nationale dans les domaines de l'environnement, de l'assainissement, et veille à ce que les politiques publiques intègrent la dimension développement durable.

Dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des populations, nous travaillons à protéger la nature et la





■ Mme DOUMBIA Mariam TANGARA, prononçant son discours lors du lancement de la Quinzaine, SAN-2025

biodiversité, lutter contre la dégradation des terres, la désertification, l'ensablement des cours d'eau, les effets néfastes des changements climatiques, préserver les ressources naturelles et assurer leur exploitation de manière économiquement efficace et socialement durable.

Afin d'établir des mesures pour prévenir ou réduire les risques écologiques, voici les grandes orientations que nous entendons poursuivre ou renforcer :

- **Restaurer les terres dégradées**  
Pour ce faire, le Projet de Restauration des Terres Dégradées (PRTD) est en cours de mise en œuvre dans de nombreuses communes avec comme objectifs quantitatifs : reboisement de grandes surfaces, plantation d'un grand nombre de plants, création d'emplois verts.
- **Renforcer la résilience climatique**  
A ce niveau, mon Département entend donner un coup d'accélérateur à la mise en œuvre de la Contribution Déterminée au niveau National (CDN), à la transpa-

rence climatique, la promotion de l'adaptation et de l'atténuation dans les secteurs comme l'agriculture, l'énergie, les forêts, la gestion des déchets.

- **Améliorer l'assainissement et le cadre de vie**  
Ici, force est de reconnaître que les défis sont importants dans la gestion des déchets, de l'assainissement urbain et rural.
- **Mobiliser les capacités, les ressources et les gouvernances**  
Cela passera nécessairement par le renforcement institutionnel (technique, financier), la transparence, la concertation avec les acteurs locaux, la société civile et les partenaires.
- **Intégrer le développement durable dans les politiques sectorielles**  
Sur ce plan, il faut s'assurer que tous les secteurs (économie, agriculture, infrastructure, etc.) tiennent compte des dimensions environnementales et durables.

*Mme Dombia Mariam Tangara*

## Quinzaine de l'Environnement à San

# LANCEMENT FESTIF DE LA 26<sup>ème</sup> ÉDITION DE LA QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT À SAN



■ Général de Division Abdoulaye MAIGA, Premier ministre, Chef du Gouvernement procédant au lancement officiel des activités de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement

C'est dans une ambiance festive que le Premier ministre, Chef du Gouvernement, le Général de Division Abdoulaye MAIGA a procédé, le jeudi 12 juin à San, au lancement officiel de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement. C'était en présence du ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Mme DOUMBIA Mariam TANGARA, du ministre de l'Environnement, de l'Hydraulique et de l'Assainissement de la République du Niger, des membres du Gouvernement, des Honorables membres du CNT, des Partenaires Techniques et Financiers, des autorités administratives, traditionnelles et religieuses de la région de San, des représentants de la Société civile et du Secteur privé.

Dans son mot de bienvenue, le maire de la Commune urbaine de San, Mme Félicité DIARRA s'est réjouie de la tenue d'une si importante rencontre dans sa commune. Elle a, au nom de ses mandants, remercié les plus hautes autorités de notre pays pour cette grande marque d'attention à l'endroit de San. Avant de terminer son intervention, elle a rassuré le Chef du Gouvernement du soutien inconditionnel de l'ensemble des maires de la région.

A la suite du maire, le ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Mme DOUMBIA Mariam TANGARA a, d'abord, rendu grâce à Allah le Tout Puissant pour nous avoir montré ce jour mémorable. Ensuite, elle a remercié le Président de la Transition et le Chef du Gouvernement pour leur accompagnement constant aux côtés de son département.

Pour Mme DOUMBIA Mariam TANGARA, la Quinzaine de l'Environnement n'est pas une simple commémoration, elle est un moment d'éveil collectif, de sensibilisation citoyenne et de dialogue stratégique pour faire face à des défis environnementaux d'une acuité croissante : pollution plastique, dégradation des terres, perte de biodiversité, insalubrité, impacts climatiques.



■ le MEADD DOUMBIA Mariam TANGARA et son homologue du Niger, Colonel Maïzama ABDOULAYE en train de planter

A en croire le ministre chargé de l'environnement, la Quinzaine s'inscrit chaque année dans une double dynamique : celle de la Journée mondiale de l'Environnement (célébrée le 5 juin) dont le thème est : **mettre fin à la pollution plastique mondiale** et celle de la Journée mondiale de lutte contre la désertification (célébrée le 17 juin) **avec comme thème : restaurer les terres, exploiter les opportunités.**

Il faut noter que ces deux thématiques, étroitement liées, nous obligent à repenser nos modes de production, de consommation et d'aménagement afin de préserver durablement nos sols, notre eau, notre biodiversité et notre cadre de vie.

La pollution plastique est un fléau silencieux aux effets dévastateurs. Elle asphyxie nos écosystèmes, contamine nos sols agricoles, provoque des inondations, porte atteinte à la santé publique et freine notre ambition de souveraineté



**Nous devons faire un sursaut collectif pour la préservation de notre environnement**

Le Général de Division Abdoulaye MAIGA



■ La mare sacrée de Sanké, prise d'assaut par les « pêcheurs »

alimentaire et de croissance verte. C'est pourquoi, face à cette menace, le Gouvernement a pris des mesures juridiques et réglementaires, notamment la Loi n°2014-024 du 3 juillet 2014 interdisant les sachets plastiques non biodégradables. Toutefois, des défis ont rapidement surgi dans l'application de cette loi, que le département en charge de l'environnement s'emploie à relever afin d'obtenir des résultats tangibles sur le terrain. Rappelant le contexte de la tenue de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine à San, le ministre DOUMBIA Mariam Tangara a indiqué que la région est emblématique par sa richesse naturelle, son dynamisme communautaire et la vitalité de ses savoir-faire locaux.

Prenant la parole, au nom du Général d'Armée Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'Etat, le Chef du Gouvernement a, tout d'abord, rendu un vibrant hommage à nos Forces armées et de sécurité pour l'héroïsme et le patriotisme dont elles font preuve tous les jours dans la préservation de l'intégrité de notre pays.

Selon le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye MAIGA, les deux thèmes retenus cette année interpellent notre responsabilité collective, tant par l'ampleur des menaces qu'elles soulèvent que par l'urgence des actions qu'elles exigent.

Et le Chef du Gouvernement de rappeler qu'à travers la Quinzaine de l'Environnement, le Gouvernement entend renforcer la sensibilisation locale et nationale sur la nécessité d'agir pour un environnement sain et un cadre de vie meilleure pour nos concitoyens, avec la participation active de tous les acteurs. Il a également mis l'accent sur la Stratégie nationale pour l'Émergence et le Développement Durable (SNEDD 2024 - 2033), portée par la vision «**Mali Kura : netaasira ka**

**ɓɛɲ San 2063 ma**» qui concrétise notre volonté d'un Mali résilient et durable.

L'un des défis majeurs auquel il faudra faire face dans les années à venir est la pollution plastique. Nos villes, villages et hameaux sont envahis par des déchets plastiques qui étouffent les sols, contaminent l'air que nous respirons et mettent en péril la santé publique des populations. Le Chef du Gouvernement en a profité pour engager Madame le ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable à prendre les dispositions urgentes pour l'application des textes législatifs et réglementaires en vigueur.

D'après le Général de Division Abdoulaye MAIGA, nous devons faire un sursaut collectif pour la préservation de notre environnement, au regard de la pression démographique, la perte des terres, les pollutions multiples et le changement climatique qui exigent des réponses fortes, rapides et coordonnées avec la participation de tous les acteurs. C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, sous l'impulsion du Président de la Transition, Chef de l'Etat, le Gouvernement a engagé : une réforme en profondeur du cadre juridique et institutionnel de l'environnement ; l'intégration du climat dans toutes les politiques publiques ; la mobilisation de financements verts à l'échelle nationale et internationale ; la digitalisation des outils de gouvernance environnementale, pour plus de transparence, d'impact et d'efficacité.

Il faut noter qu'en marge de la cérémonie de lancement de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, le Premier ministre, Chef du Gouvernement a procédé à la pose de la première pierre du vestibule de la chefferie traditionnelle, à la plantation d'arbre au Bosquet de l'AES et au coup d'envoi de la traditionnelle pêche du Sanké Mò.

## Clôture de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement

### DES ENGAGEMENTS POUR MIEUX PROTEGER L'ENVIRONNEMENT ET AMELIORER NOTRE CADRE DE VIE



■ Le Chef du Gouvernement, saluant la foule venue l'acclamer

C'est dans une salle des spectacles des jeunes de San que le Secrétaire général du ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, M. Moussa DIARRA a, au nom de Mme le ministre, procédé à la clôture officielle des activités de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement. C'était le mardi 17 juin en présence du Gouverneur de la région de San, des légitimités traditionnelles, des services techniques de l'Etat et des associations de femmes et de jeunes.

Prenant la parole, le représentant de Mme le maire de la Commune urbaine de San a remercié les plus hautes autorités de notre pays pour le judicieux choix porté sur leur région à abriter un si important rendez-vous dont l'objectif est de protéger notre environnement. Également, il a salué l'ensemble des populations de San pour leur mobilisation légendaire autour de l'événement.

Quant au Secrétaire général du ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, M. Moussa DIARRA, il a commencé par exprimer sa grande satisfaction quant à la réussite de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement. Et de rappeler que le choix porté sur la région de San pour abriter les cérémonies officielles d'ouverture et de clôture n'est pas fortuit. En effet, a ajouté le Secrétaire général, ce choix s'inscrit dans la volonté du Gouvernement de décentraliser les grandes initiatives environnementales, de valoriser les territoires et les savoir-faire locaux, de mettre en lumière les solutions endogènes, les innovations communautaires et les dynamiques locales au service du développement durable.

La Quinzaine de l'Environnement est une campagne nationale de sensibilisation, de communication et de mobilisation pour un changement de comportement en faveur de l'environnement. À travers plusieurs activités, notamment des

journées portes ouvertes, des conférences-débats, des campagnes de reboisement, des visites de terrain, des émissions radiophoniques, des expositions, des formations, des démonstrations, entre autres, organisées sur l'ensemble du territoire national, le message environnemental a été porté à l'écoute de toutes les couches sociales.

Durant ces deux semaines d'activités, plusieurs thématiques ont été passées au peigne fin à savoir : pollution plastique et gestion des déchets ; déforestation, désertification et dégradation des terres ; sauvegarde du fleuve Niger ; préservation de la biodiversité et valorisation des ressources naturelles ; amélioration du cadre de vie et promotion du civisme environnemental.



■ Le Secrétaire général du MEADD, M. Moussa DIARRA prononçant le discours de clôture de la Quinzaine de l'Environnement, San-2025



■ Une vue des officiels lors de la cérémonie de clôture



■ Les ministres chargés de l'Environnement et de la Culture dans la pure tradition culturelle sanoise

La Quinzaine s'impose désormais comme un levier opérationnel majeur de la Politique nationale de protection de l'environnement. Elle incarne une volonté politique affichée de faire de la transition écologique un pilier du développement du Mali.

A l'endroit de l'ensemble des populations de la région de San, le Secrétaire général a tenu à livrer le message de Mme DOUMBIA Mariam TANGARA, ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable : chaque geste compte ; chaque acteur est utile et chaque engagement est précieux.

C'est pourquoi, a-t-il insisté, il faudra, désormais, capitaliser les recommandations issues des échanges ; renforcer les synergies entre les différents acteurs et pérenniser la dynamique territoriale de protection de l'environnement. Pour ce faire, a promis le représentant du ministre, le département poursuivra avec détermination la mise en œuvre de ses priorités, notamment la digitalisation des procédures environnementales pour plus d'efficacité et de transparence ; le renforcement de la gouvernance environnementale ; la coordination interinstitutionnelle et la mobilisation de ressources en lien avec les PTF, les collectivités et le secteur privé.

Avant de prononcer la clôture officielle des activités de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, le Secrétaire général a remercié Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État

pour avoir accepté de parrainer cette édition, témoignage éloquent de son attachement à la souveraineté environnementale du Mali. Les mêmes remerciements ont également été adressés au Général de Division Abdoulaye MAÏGA, Premier ministre, Chef du Gouvernement pour sa présence remarquée à la cérémonie de lancement et pour l'acte fort qu'il a posé en offrant des mobiliers scolaires abriqués à partir de sachets plastiques recyclés. Ce geste, hautement symbolique, incarne la volonté politique de traduire nos engagements en actions concrètes.

Un vibrant hommage a été rendu à nos vaillantes forces de défense et de sécurité dont le patriotisme et le professionnalisme ont permis le déroulement sécurisé et apaisé des activités dans toutes les régions de notre pays.

Le représentant de Mme le ministre a aussi salué la participation fraternelle de la République sœur du Niger, à travers la présence du ministre de l'Environnement, de l'Hydraulique et de l'Assainissement, le Colonel MAIZAMA Abdoulaye et le soutien du Burkina Faso, qui témoignent que l'intégration environnementale sahélienne est en marche et fondée sur la solidarité, la mutualisation des savoirs, et la construction d'un avenir résilient pour nos peuples.

**Vivement la 27<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement !**

## Quinzaine de l'Environnement à San :

**INTENSES ACTIVITÉS DU MINISTRE CHARGÉ DE L'ENVIRONNEMENT POUR INFORMER NOS CONCITOYENS SUR LA NÉCESSITÉ DE PROTÉGER NOTRE ENVIRONNEMENT ET ASSAINIR NOTRE CADRE DE VIE.**



■ Photo de famille avec les élèves des Académies d'enseignement de Bamako et de Kati



■ Une photo de famille de Mme le ministre et les organisateurs

**D**ans le cadre des activités de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, le ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, Mme DOUMBIA Mariam TANGARA a présidé, le samedi 14 juin, plusieurs activités, notamment sur l'interdiction des plastiques non biodégradables à l'AEDD, la clôture de l'atelier pour l'intégration de l'éducation environnementale dans le système éducatif malien et avec l'ONG ENERGIA Mali en collaboration avec l'association MussowKalan Ni Baara Benkola pour sensibiliser les femmes de Sotuba sur les bonnes pratiques d'achat des condiments.

Organisée par le programme GreenKids, la cérémonie de clôture de l'atelier pour l'intégration de l'éducation environnementale dans le système éducatif malien à l'école de maintien de la paix a enregistré la présence de plusieurs personnalités dont le ministre de l'Éducation nationale, Son Excellence M. l'Ambassadeur du Royaume de Belgique au Mali, M. les Représentants Résidents du PNUD et de l'UNESCO, du Président de la Délégation Spéciale, également Président de la Commission Assainissement de la

Mairie de la Commune IV, du Directeur de l'EMP, le Colonel Ibrahim TRAORE et plusieurs dizaines de scolaires et leur encadrement venus de différents établissements scolaires du District de Bamako.

Après avoir souhaité la bienvenue à ses invités de marque et s'être réjoui de la tenue de cet atelier d'une grande importance, la Présidente du Réseau des Jeunes Sahéliens pour le Climat, Zeinaba NARABENE CISSE a fait comprendre que le programme GreenKids est un engagement indéfectible des jeunes à protéger et à préserver notre environnement à travers des activités de reboisement et de sensibilisation.

L'occasion était bonne pour Mme DOUMBIA Mariam TANGARA de remercier tous les invités, principalement les jeunes pour leur engagement en faveur de la protection de l'environnement. Elle n'a pas non plus manqué de rappeler à l'assistance que ce combat doit être mené par tous afin d'offrir un monde meilleur aux générations futures. A l'issue de la cérémonie, plusieurs prix ont été décernés.

A Sotuba, Mme DOUMBIA Mariam TANGARA a rassuré les femmes que leur combat est le sien avant de leur dire que la rencontre du jour cadre parfaitement avec les préoccupations de son département qui cherche les meilleures solutions pour mettre en application la loi interdisant la production, l'importation et la commercialisation des sachets plastiques non biodégradables en République du Mali.

Poursuivant son intervention, Mme le ministre a réaffirmé la volonté de son département à collaborer étroitement avec ENERGIA Mali pour développer des solutions innovantes et écologiques pouvant remplacer les matières plastiques. Vivement la 27<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement.

## En prélude à la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement

### LA DNACPN A ORGANISÉ UN ATELIER D'ÉCHANGES SUR LA LOI PORTANT INTERDICTION DE LA PRODUCTION, DE L'IMPORTATION ET DE LA COMMERCIALISATION DES SACHETS PLASTIQUES NON BIODÉGRADABLES



■ Les participants posant avec Mme DOUMBIA Mariam TANGARA

**À l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'Environnement, le 05 juin 2025, sur le thème mondial : « Mettre fin à la pollution plastique mondiale » et qui coïncide avec la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement dans notre pays, la Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances (DNACPN) a organisé un atelier d'échanges sur l'application de la Loi n°2014-024/du 3 juillet 2014 portant interdiction de la production, de l'importation et de la commercialisation des sachets plastiques non biodégradables en République du Mali et le Décret n° 2014-0595-P-RM du 31 juillet 2014 fixant ses modalités d'application.**

L'atelier, qui s'est tenu le 14 juin 2025, sous la présidence de Mme DOUMBIA Mariam TANGARA, ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, a été marqué par deux communications, portant sur les textes ci-dessus cités, respectivement présentées par Monsieur Siaka GOITA, Chef de Division Suivi Environnemental et Contrôle des Pollutions et des Nuisances et Mme MAIGA Fatoumata SOKONA Coordinatrice de la Fondation Santé Environnement.

Les deux communicateurs ont rappelé les constats de pollution de l'environnement, à cause, entre autres, des déchets plastiques non dégradables, qui ont conduit les autorités politiques et les législateurs à élaborer ces textes

de loi et de décret portant interdiction de la production, de l'importation et de la commercialisation des sachets plastiques non biodégradables en République du Mali. Ils font état de l'évaluation peu satisfaisante de l'application desdits textes.

La coordinatrice de la Fondation Santé Environnement, Mme MAIGA Fatoumata SOKONA a particulièrement mis l'accent sur la dangerosité des sachets oxodégradables qui sont encore plus dangereux pour l'environnement que les sachets plastiques non biodégradables. Selon elle, la majeure partie des sachets soi-disant biodégradables sont plutôt oxodégradables et ne peuvent pas être détectés par les détecteurs de sachets biodégradables.

## LE PROJET PORTEFEUILLE THEMATIQUE CLIMAT SAHEL (PTCS) :

### UNE ALTERNATIVE EFFICACE DE RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS VULNÉRABLES AUX IMPACTS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES



■ Fixation biologique de berge du fleuve Niger à Diangunébougou  
Commune de Méguétan

Le projet « Portefeuille Thématique Climat Sahel (PTCS) - Volet Mali », est exécuté par l'Agence belge de Coopération internationale ( Enabel). Il est mis en œuvre dans la région de Koulikoro et dans les communes rurales de Doumba, Koula, Sirakorola et Méguétan qui sont confrontées à de nombreux défis liés aux conséquences du changement climatique. L'objectif principal du PTCS est d'améliorer la gestion intégrée des ressources naturelles et restaurer durablement les écosystèmes naturels du sahel dans la lutte contre la désertification et les conséquences négatives des changements climatiques afin de renforcer la résilience de la population du sahel qui vit dans des circonstances vulnérables.

Le projet PTCS s'articule autour de 06 résultats :

- **la gouvernance des ressources naturelles est améliorée par la sécurisation foncière, la responsabilisation des communautés et des collectivités au travers la création des Commissions Foncières Villageoises (COFOVs).**
- **les acteurs locaux s'engagent dans la restauration des terres dégradées et la gestion durable des écosystèmes** avec comme objectif affiché de **10.000 ha** de terres dégradées à restaurer d'ici fin 2026. Aujourd'hui, dans les quatre communes d'intervention, **1 143 ha** de terres dégradées ont été restaurés avec la mobilisation de 31 056 travailleurs, **12 751 femmes** soit **41%** de participation féminine.



■ Cordons pierreux réalisés à Dibarou commune de Doumba

- **Les acteurs locaux adoptent des pratiques agroécologiques, agroforestières et des systèmes agropastoraux durables et résilients au changement climatique.** Aujourd'hui, le PTCS a réalisé dans chacune de ces

communes d'intervention un Centre de Ressource Rural (CRR) sur deux ha composés de : deux forages équipés de pompe solaire, d'un château d'eau de 30m<sup>3</sup>, de douze bassins d'irrigation, de 24 bornes de distribution, une salle de réunion, deux bureaux, un loge gardien, une toilette à deux latrines, clôture grillagée.

**les acteurs locaux mettent en place des mesures d'accompagnement et de conservation des eaux de surface et souterraines sur la base des principes de gestion intégrée des ressources en eau et se concentrent sur l'amélioration de la gestion intégrée des ressources en eau ».** Comme résultats,

- création d'un nouveau Comité Local de l'Eau (CLE) à Sirakorola et la dynamisation du CLE de Kenekou; renforcement de capacité des membres CLE et les acteurs impliqués dans la GIRE.
- **Les capacités des acteurs nationaux sont renforcées en matière de suivi-évaluation et capitalisation sur les questions de changement climatique et de lutte contre la désertification notamment pour les NDT (Neutralité en matière de Dégradation des Terres) et CDN (Contribution Déterminée au niveau National).**
- **L'engagement de la société civile et de la recherche en matière de lutte contre la dégradation des terres et des changements climatiques est renforcé.**

#### Quelques actions phares menées dans le cadre du Projet au bénéfice des communautés

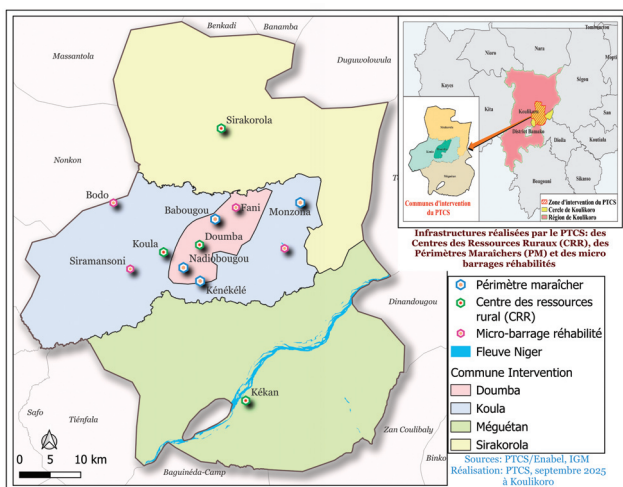
Face à l'urgence climatique et à l'avancée inexorable de la désertification, le Sahel se trouve à un carrefour critique.



■ Centre de Ressource Rural de Koula

Le Portefeuille Régional Thématique Climat Sahel (PTCS) émerge comme une réponse stratégique et durable à ces défis environnementaux.

**Réalisations de micro-barrages :** Les travaux de réhabilitation ont pris fin dans les communes de Doumba (village de Fani) et de Koula (villages de Wolokorodji, Bodo et Sirimansoni). Ces micro-barrages, essentiels pour la régulation des eaux et le soutien aux activités agropastorales, souffraient d'une accumulation de sédiments (envasement), d'une dégradation des superstructures et des équipements et d'un affaiblissement général des ouvrages. Le PTCS démontre ainsi que **la gestion intelligente des ressources naturelles est non seulement réalisable, mais constitue un levier essentiel pour construire un avenir plus résilient au Mali.**



■ Infrastructures réalisées par le PTCS

### CELEBRATION DE LA JOURNEE MONDIALE DE L'EAU POUR UNE GESTION DURABLE DES RESSOURCES HYDRIQUES

Dans le cadre de la mise en œuvre du Portefeuille Thématique Climat Sahel Mali (PTCS), le village de Gouni (dans la commune de Meguetan, région de Koulikoro) a célébré la Journée mondiale de l'eau, édition 2025 sous l'égide de la Direction régionale de l'Hydraulique (DNH) et du Comité Local de l'Eau de Kenekoun. Objectif : sensibiliser les acteurs locaux, les usagers et les Organisations de la Société Civile aux enjeux de la protection des cours d'eau face au changement climatique, la déforestation et l'utilisation abusive des engrais et des pesticides au niveau des zones de cultures dans le lit des cours d'eau.

#### Lutte contre l'érosion au Mali : Enabel agit pour une gestion durable des ressources en eau

Dans le cadre du PTCS, des actions concrètes sont entreprises pour répondre aux enjeux liés à la gestion intégrée des ressources en eau. L'objectif est d'accompagner les acteurs locaux des communes d'intervention dans la mise en place de mesures efficaces de conservation des eaux de surface et souterraines. Cet engagement s'inscrit dans le cadre du Résultat 4 du projet, qui vise à renforcer la résilience des écosystèmes et des communautés face aux conséquences de l'érosion.

#### L'érosion : un fléau aux multiples impacts

L'érosion des sols représente une menace majeure pour les

communautés locales. Dans les zones touchées, elle entraîne une dégradation significative des terres agricoles, rendant difficile la subsistance des agriculteurs. Les infrastructures de base telles que les écoles, les maisons, les routes et les centres de santé ne sont pas épargnées. L'affaiblissement des sols sous ces structures peut provoquer leur effondrement ou les rendre inutilisables, compromettant l'accès à des services essentiels. Les conséquences sociales et économiques de l'érosion sont également alarmantes.

#### Les causes de la dégradation

Plusieurs activités humaines contribuent à l'aggravation de l'érosion. Parmi elles :

- **Les pratiques agricoles non durables.** La culture sur des terrains en pente sans techniques de conservation des sols favorise le ruissellement de l'eau et l'appauvrissement des sols ;
- **L'urbanisation non planifiée.** L'absence d'infrastructures de drainage dans les zones urbaines entraîne l'accélération de l'écoulement des eaux de pluie.
- **Activités industrielles :** certaines industries exploitent les ressources naturelles de manière non durable, perturbant les écosystèmes locaux.

#### La réponse du PTCS : une action concertée

Pour faire face à ces problèmes, le PTCS travaille en étroite collaboration avec le Comité Local de l'Eau de Kenekoun. En 2024, ce partenariat s'est concrétisé par la mise en œuvre du Plan d'Action de Gestion de l'Eau (PAGE), une composante clé des efforts de sauvegarde de l'environnement.

L'une des actions phares est la restauration des berges du fleuve Niger dans la commune rurale de Meguetan. Cette initiative vise à stabiliser les sols, prévenir l'érosion des berges et améliorer la qualité des ressources en eau. Les communautés locales sont impliquées dans chaque étape, garantissant ainsi une gestion participative et durable.

#### Une gestion durable pour un avenir résilient

Le PTCS met l'accent sur la sensibilisation et le renforcement des capacités des acteurs locaux. En adoptant les principes de la gestion intégrée des ressources en eau, le projet contribue à créer des systèmes résilients face aux changements climatiques et à leurs impacts.

Face aux défis posés par l'érosion, l'action collective est essentielle. Le PTCS offre une voie prometteuse pour préserver les ressources naturelles et améliorer les conditions de vie des populations dans les zones rurales et semi-urbaines du Mali.



■ Micro-barrage réhabilité à Wolokorodji dans la commune de Koula

## Lutte contre la pollution des sachets plastiques :

### LA COORDINATION DES ASSOCIATIONS ET ONG FÉMININES (CAFO) INITIE UNE JOURNÉE DE RAMASSAGE DES SACHES PLASTIQUES DANS LA ZONE AÉROPORTUAIRE DE BAMAKO.



■ Des bidons en plastique qui obstruent le passage des eaux

*La Coordination des Associations et ONG féminines (CAFO) a choisi la zone aéroportuaire de Bamako-Senou pour mobiliser ses militantes et sympathisantes dans le cadre d'une journée de ramassage des sachets plastiques. C'était le jeudi, 05 juin 2025, dans la dynamique de la campagne de sensibilisation des populations et des institutions publiques à la lutte contre la pollution plastique, et en droite ligne avec le thème du 05 juin de la Quinzaine de l'Environnement 2025 : « Mettre fin à la pollution plastique mondiale ».*



■ Coup d'envoi du ramassage des ordures plastiques



■ Ramassage des déchets devant l'ANAC

Le 5 juin 2025, dans la zone aéroportuaire de Bamako-Senou, la mobilisation était au rendez-vous, avec la participation de la Directrice Générale de Mali-Météo, Mme TANDIA Fanta TRAORE et de plusieurs de ses agents ; de la représentante du Ministère en charge de l'Environnement, Mme BERTHE Kadidia DIALLO ; les membres de la Coalition CEDRUD de la CAFO ; et de l'équipe du Groupe de Travail Pluridisciplinaire Agricole (GTPA).

Plusieurs sites ont été ciblés par cette journée de salubrité de la CAFO, notamment : Mali-Météo, le siège de TOGUNA Agro-Industrie, l'ANAC et l'ASECNA.

Cette « belle initiative » de la CAFO a été saluée par Mme TANDIA Fanta TRAORÉ, qui a exhorté toutes les femmes du Mali à multiplier ce genre d'activités salutaires dans leurs différentes localités. Elle a saisi l'occasion pour sensibiliser les femmes à privilégier les récipients durables dans leurs courses, plutôt que les sachets plastiques qui polluent l'environnement. Dans le même esprit, Mme BERTHE Kadidia DIALLO, la représentante du Ministère de l'Environnement, a félicité la CAFO pour cette action citoyenne et a encouragé l'ensemble des femmes maliennes à réduire l'usage du plastique dans leur quotidien.



## Conférence-débat : « la gestion durable des terres et l'autonomisation des femmes au Mali ».

### LE RÉSEAU DES FEMMES AFRICAINES MINISTRES ET PARLEMENTAIRES (REFAMP)



■ Le ministre chargé de l'Environnement et des membres du Réseau des Femmes Africaines Ministres et Parlementaires (REFAMP) dans le cadre des activités de la Quinzaine de l'Environnement, édition 2025

**CNDIFE, le 10 juin 2025, s'est tenue, à l'initiative du Réseau des Femmes Africaines Ministres et Parlementaires (REFAMP), la conférence débat sur « la gestion durable des terres et l'autonomisation des femmes au Mali ». Organisée dans le cadre de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, la conférence était placée sous la présidence de Mme Doumbia Mariam Tangara, ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable.**

Cette initiative du REFAMP Mali s'inscrit dans la droite ligne des objectifs de la Quinzaine 2025, placée sous le haut patronage de Son Excellence Le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État.

Dans un contexte de vulnérabilité climatique aiguë, aggravée par une pression démographique exponentielle, le Mali est confronté à un déclin rapide de ses ressources naturelles. Le REFAMP Mali, avec à sa tête Mme MAÏGA Sina DAMBA, fidèle à sa vocation d'alerte et de mobilisation citoyenne, a brillamment établi le lien vital entre gestion durable des terres et autonomisation économique des femmes.

Loin des discours convenus, les interventions ont su mêler rigueur scientifique, sensibilité politique et lucidité sociale. Car il ne s'agit pas simplement de restaurer les sols ou d'interdire les sachets plastiques, mais de changer de paradigme à savoir intégrer les femmes dans toutes les décisions de gestion des ressources, réhabiliter les savoirs endogènes, financer les innovations locales et repenser notre rapport au fleuve Niger, à la terre et à l'eau.

Le fleuve Niger, miroir de notre inconscience collective, symbole nourricier et identitaire du pays, est aujourd'hui en état d'agonie écologique. Pollution plastique, déforestation des berges, accumulation de déchets, rétrécissement du lit fluvial... Ce que certains ont appelé « le cri silencieux du Niger » est devenu une alarme stridente.

Et REFAMP Mali de poser une question centrale : Comment prétendre au développement sans protéger notre socle de vie ?

L'intervention du ministre de l'Environnement a confirmé l'urgence d'actions concrètes et coordonnées. « Le fleuve est notre patrimoine commun. Ce qui l'asphyxie nous tue à

petit feu », a-t-elle martelé, appelant à une mobilisation intergénérationnelle et interinstitutionnelle, en particulier autour de la loi de 2014 interdisant les sachets plastiques, encore largement inappliquée.

#### Des voix de femmes pour éveiller les consciences

Le REFAMP, né au lendemain de la Conférence du Caire (1994), est plus que jamais fidèle à son engagement historique : faire entendre la voix des femmes dans les débats qui comptent. Les conférences initiées à l'occasion de cette Quinzaine, notamment celle du 09 juin sur les « services multiples du fleuve Niger », ont démontré que les parlementaires et ministres femmes du Mali ont une vision stratégique de l'écologie, au croisement du social, de l'économie et de la gouvernance.

À travers ces espaces de dialogue, le réseau souhaite promouvoir des solutions endogènes afin de favoriser l'accès des femmes à la terre et aux financements, renforcer l'éducation environnementale et impulser une dynamique citoyenne durable.

#### Sauver le fleuve, c'est sauver la vie

Au terme de cette conférence de haute portée, un appel solennel a été lancé : à l'État, pour renforcer la gouvernance environnementale et appliquer les lois existantes ; aux collectivités locales, pour intégrer l'environnement dans leurs plans de développement ; aux citoyens, pour adopter des comportements responsables et respectueux des ressources ; aux femmes, enfin, pour continuer à porter haut l'étendard de la résilience, de l'engagement et de l'avenir.

Le REFAMP Mali conclut cette journée avec une vision claire : « Ce que nous faisons à la terre, c'est à nous-mêmes que nous le faisons. L'écologie, ce n'est pas une affaire de mode, c'est une affaire de survie ».

## Quinzaine de l'Environnement 2025

### DE LA RESTAURATION DES TERRES À LA VALORISATION DES TRADITIONS ET DE LA CULTURE, LE PRTD-Mali AU CŒUR DE LA RÉSILIENCE ENVIRONNEMENTALE ET IDENTITAIRE À SAN



■ Des jeunes filles prêts et très motivées pour le Sanké Mò

**S**ous le thème « **Restaurer les terres, exploiter les opportunités !** », la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement s'est tenue du 05 au 17 juin 2025 dans la région de San, située à 423 kilomètres au nord-est de Bamako. Placée sous la haute présidence du Premier ministre, Chef du Gouvernement, et en présence effective de Madame le Ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, du Coordonnateur national du PRTD-Mali, cette édition a rassemblé une diversité d'acteurs issus des structures étatiques, des collectivités territoriales, du secteur privé, des organisations de la société civile, des établissements scolaires et

universitaires ainsi que des partenaires techniques et financiers.

Le Projet de Restauration des Terres Dégradées au Mali (PRTD-Mali), initié par le Gouvernement du Mali et mis en œuvre avec l'appui de la Banque mondiale, a pris une part active à cette importante rencontre nationale, illustrant son engagement dans la restauration des écosystèmes et la gestion durable des ressources naturelles.

Le PRTD-Mali, par son approche intégrée de restauration des paysages et d'amélioration des moyens subsistances, s'est distingué par une présence forte et des actions concrètes sur le terrain tout au long de la Quinzaine.

À travers l'organisation de conférences-débats interactives, le projet a lancé la première édition de sa bande dessinée éducative qui met en lumière l'histoire de grands hommes et femmes du Mali dont les actions ont marqué la protection de l'environnement et la valorisation du patrimoine naturel culturel. Les histoires de cette bande dessinée composée de contes, récits, légendes ont été écrites par de jeunes maliens sélectionnés rigoureusement à la suite d'un appel à candidatures. Les échanges autour de cette bande dessinée ont été participatifs avec l'implication d'un acteur culturel malien, donso, écrivain et enseignant-chercheur, Dr Fodé Moussa SIDIBE. Cette conférence a permis de sensibiliser et toucher plus de 600 personnes à l'importance de la préservation des ressources naturelles et culturelles du pays. Le stand du projet, animé par l'équipe du PRTD en présence du Coordonnateur national, a connu un grand succès. Il a servi d'espace d'échanges, d'exposition et d'apprentissage autour des activités du projet, notamment les sous-projets communautaires et les alliances productives en matière de développement durable des produits forestiers non ligneux et de la pêche en cours de mise en œuvre dans plusieurs régions du Mali.



■ La joie visible sur le visage des participants à la célèbre pêche collective de San

Parmi les actions phares menées à San, le reboisement de cinq hectares avec des espèces locales emblématiques du Sahel telles que le Néré, le Baobab, le Gommier etc. a constitué un moment fort de la Quinzaine. Cette initiative, appuyée par le PRTD, symbolise la volonté du Mali de restaurer ses terres dégradées, de renforcer la résilience des populations face aux changements climatiques et de préserver la biodiversité. Elle s'inscrit pleinement dans les engagements nationaux du pays en matière de restauration des terres et dans la mise en œuvre de la Contribution Déterminée au niveau National (CDN). Ce reboisement a mobilisé de nombreux jeunes, femmes et représentants des collectivités locales, donnant une dimension participative et inclusive à l'action.

Parallèlement, le projet a conduit plusieurs activités de sensibilisation à travers des quiz et animations pédagogiques destinés à encourager la population à adopter des



■ Des milliers de Sanois se dirigeant vers la mare sacrée pour le Sanké Mô

comportements responsables envers l'environnement. Des campagnes d'assainissement ont été réalisées avec la participation active de la population locale.

Le PRTD a également assuré la visibilité de ses interventions à travers la confection et la diffusion de goodies de communication tels que des banderoles, kakémonos, tee-shirts, sacs écologiques, gourdes, blocs notes, stylos et casquettes, contribuant à renforcer sa notoriété et à vulgariser ses actions auprès du grand public avec des milliers de personnes touchées.

“

**Restaurer les terres,  
exploiter les  
opportunités !**

”

La participation du Projet de Restauration des Terres Dégradées à la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement a ainsi permis de mettre l'accent sur ses réalisations sur le terrain, de partager son expérience en matière de restauration des paysages et de démontrer son rôle central dans la lutte contre la dégradation des terres et la désertification.

Et c'est à San, entre chants, traditions et eaux sacrées, que la Quinzaine de l'Environnement a trouvé tout son sens à travers le Festival du Sanké Mô.

Célébrée sous le sceau de l'« **Année de la Culture** », proclamée par le Président de la Transition, le Projet de Restauration des Terres Dégradées (PRTD-Mali) a pris une part active à la 625<sup>ème</sup> édition du Festival du Sanké Mô.

Cet événement, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, a mis en avant le lien profond entre culture, identité, tradition et durabilité.

À cette occasion, le PRTD-Mali a apporté un appui financier aux activités phares du festival, en accompagnant et en soutenant plusieurs initiatives de valorisation du patrimoine local : la caravane de sensibilisation par charrette, la confection de tenues traditionnelles pour la pêche collective, la préparation de la crème "Moukou Fara", ainsi que la mise en place d'une exposition et d'une campagne digitale autour des traditions et pratiques culturelles liées à la mare sacrée. Ces activités ont réuni les populations de San autour des valeurs de cohésion, de transmission et de préservation du patrimoine naturel et culturel.

À travers son engagement à San, le PRTD-Mali a montré, une fois de plus, que restaurer la terre, c'est restaurer la vie, et qu'un Mali vert et résilient est bel et bien possible grâce à l'action concertée de tous les maliens.

## Conférence-débat sur le thème « la lutte contre la pollution plastique : Nécessité d'une collaboration intersectorielle »

### L'ALLIANCE UNE SEULE SANTÉ MALI S'ENGAGE



■ Une vue des participants en train de suivre la conférence

**Face à l'ampleur préoccupante de la pollution plastique au Mali, l'Alliance Une Seule Santé Mali a animé, dans le cadre de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, une conférence-débat sur le thème « La lutte contre la pollution plastique : Nécessité d'une collaboration intersectorielle ». Tenue le lundi 09 juin 2025, dans la salle de réunion de l'Agence de l'Environnement et du Développement durable AEDD, cette conférence a été présidée par M. Drissa TRAORE, Conseiller Technique au Ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable. Ont participé à cette conférence les représentants des services techniques, des collectivités, de la FAO et de la presse.**

La communication a été articulée, principalement autour des définitions, des causes, des conséquences et des solutions à la pollution plastique dans le contexte malien. Parlant des causes, elles ont été focalisées sur l'utilisation excessive de plastique ; la mauvaise gestion des déchets plastiques ; la prolifération des emballages en plastique ; l'utilisation excessive des produits agricoles en plastiques et l'incivisme de la population. Concernant les conséquences des pollutions plastiques, le conférencier a mis l'accent sur les quatre secteurs clés de l'approche « Une Seule Santé » à savoir la santé, l'élevage, l'agriculture et l'environnement.

Les solutions proposées ont porté sur : l'amélioration de la gouvernance en rendant fonctionnels les dispositifs institutionnels existants ; l'opérationnalisation des cadres de collaboration existants ; l'application effective des textes en matière de lutte contre les pollutions ; la promotion de la recherche dans le domaine de la pollution plastique et l'internalisation du Plan d'action conjoint national « Une Seule Santé » 2022-2026 (FAO, PNUE, OMS, OMSA).

La communication a été suivie de débats portant sur les

questions de compréhension auxquelles des réponses pertinentes ont été apportées.

À l'issue de la rencontre, les recommandations suivantes ont été formulées. Il s'agit, entre autres :

- d'impliquer tous les acteurs sectoriels aux prochains ateliers de concertation sur la pollution plastique prévus dans le cadre de la Quinzaine de l'Environnement ;
- d'organiser un atelier de validation du plan d'actions conjoint « Une Seule Santé » 2022-2026 (FAO, PNUE, OMS, OMSA).

La coordinatrice de l'Alliance Une Seule santé a chaleureusement remercié le Ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable et la commission d'organisation pour avoir facilité l'implication de son organisation dans les activités de la Quinzaine de l'Environnement.

La conférence a permis aux participants de comprendre la nécessité de collaboration entre tous les acteurs intervenant dans la gestion des déchets plastiques afin de résoudre le problème de pollution plastique.

## Conférence-débat sur l'exploitation des opportunités en matière de restauration des terres : « Projet d'Appui » à l'agriculture Durable et de la Résilience contre les changements climatiques à Yanfolila :

### L'ONG AGIR DONNE DE LA VOIX



■ Photo de famille sur laquelle on reconnaît des pionniers et des officiels

*Dans le cadre de la commémoration de la journée internationale de lutte contre la désertification et la sécheresse, le 17 juin, célébrée cette année sous le thème : « Restaurer les terres : exploiter les opportunités », l'ONG AGIR a organisé, le lundi 09 juin 2025, une conférence-débat sur l'exploitation des opportunités en matière de restauration des terres : « Projet d'Appui » à l'agriculture Durable et de la Résilience contre les changements climatiques à Yanfolila.*



■ Une vue des participants en plein échange

La conférence-débat, tenue à l'école verte de Torokobougou, a réuni plusieurs personnalités de la Maire de la commune V, du Comité de Gestion scolaire (CGS), du corps enseignant, du mouvement des pionniers de la commune V, de l'Agence de l'Environnement et du Développement Durable (AEDD), du Projet de Restauration des Terres Dégradées (PRTD), des médias et des ONG GUAMINA et AGIR.

Elle a été animée par Monsieur Lassine BERTHE de l'ONG GUAMINA. Après une brève présentation du consortium (GUAMINA, APVEN, ONG AGIR), M. BERTHE a énuméré les actions menées dans le cadre du projet PAADRCY de 2014 à 2016, dont l'impact attendu était de rendre les communautés résilientes face aux changements climatiques.

La communication de M. Berthé a été suivie de la projection d'un film documentaire de 16 minutes, qui retrace les grands axes du projet. Dans ce cadre, il est important de rappeler

que les principales activités du programme sont regroupées autour de cinq produits majeurs :

- le 1<sup>er</sup> produit est relatif à la restauration des sols à travers le renforcement des capacités des paysans, les formations et l'appui à un certain nombre de matériels et d'équipements ;
- le 2<sup>ème</sup> produit a pour objectif de rendre autonomes les paysans à travers la mise à disposition des semences ;
- le 3<sup>ème</sup> produit est relatif à l'élevage, notamment la réalisation des points d'eau pour canaliser les animaux. Car face aux changements climatiques, force est de constater un certain nombre de conflits entre les éleveurs, les pêcheurs et les cultivateurs ;
- le 4<sup>ème</sup> produit est relatif à la gestion globale des ressources naturelles ;
- et le 5<sup>ème</sup> produit est relatif à l'amélioration des conditions de l'aviculture, de la pisciculture à travers la dotation en ruche améliorée.

## Symposium national : « Sécurité de l'eau et changements climatiques »

### L'ONG JOIN FOR WATER PRIVILÉGIE LA RECHERCHE-ACTION



■ Photo de famille des participants au symposium organisé par l'ONG Join For Water

***Dans le but de proposer des réponses durables aux changements climatiques, l'ONG Join For Water a Organisé, le mardi 10 juin 2025, à l'hôtel AZALAI de Bamako, un symposium national sur le thème : « Sécurité de l'eau et le changement climatique ». Placée sous la présidence de M. Moussa DIARRA, Secrétaire Général du ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, la rencontre a réuni des Experts, des décideurs politiques, des représentants d'ONG, des chercheurs et des membres de la société civile pour discuter des défis majeurs liés à la sécurité de l'eau dans le contexte du changement climatique.***

L'objectif principal du symposium était de mettre en lumière les solutions durables pour restaurer les écosystèmes, lutter contre la pollution et garantir un accès équitable et durable à l'eau. Cette rencontre, qui s'est tenue dans le cadre de la célébration de la 26e édition de la Quinzaine de l'Environnement, a servi de cadre national d'échange et de sensibilisation sur les enjeux liés à la sécurité de l'eau. Il a ciblé 16 écoles fondamentales de la zone d'intervention, 6 clubs scolaires, au total 10 870 personnes réparties : élèves/étudiants, enseignants/chercheurs, comités de gestion scolaire, parents d'élèves, agents de l'administration scolaire.

La Coordinatrice Pays de Join For Water/Protos, Mme Bintou TRAORE, a indiqué que ce symposium est un cadre initié par l'ONG et ses partenaires pour mettre en relief les problématiques liées à la sécurité de l'eau. Elle a indiqué que la journée sera marquée par des présentations d'Experts sur les enjeux de la pollution de l'eau, l'accès à l'eau dans un contexte de changement climatique, des partages d'expériences locales et des témoignages. Mais également, qu'un panel traitera de la problématique de l'accès à l'eau.

Le Secrétaire Général du MEADD a souligné, pour sa part, que face à cette situation d'urgence, il est impératif d'agir pour restaurer les écosystèmes dégradés, renforcer la

gouvernance de l'eau, protéger les bassins versants, lutter contre les pollutions émergentes et construire une résilience socio-économique durable. Le Secrétaire général a, par ailleurs, rappelé que, depuis 2022, le programme « Protéger et consommer l'eau pour une meilleure résilience autour de Bamako » a permis la restauration de plus de 85 hectares de forêts et de terres agricoles, la formation de près de 1 000 agriculteurs pour une pratique agricole durable et à la gestion des infrastructures hydrauliques, ainsi que la sensibilisation de plus de 6 000 élèves en éducation environnementale.

Lors du symposium, Join For Water/Protos a présenté, à travers son Conseiller Projet, un aperçu général du programme quinquennal 2022-2026, avec une attention particulière portée à l'éducation environnementale en tant que vecteur de changement de comportement. Le Conseiller Projet, a ensuite fait un focus sur la formation des enseignants effectuée dans le cadre du projet. Au cours de cette présentation, il a rappelé que l'éducation environnementale occupe une place centrale dans les initiatives de Join For Water/Protos, permettant de sensibiliser les communautés et de promouvoir des comportements durables. Cependant, le focus sur le troisième résultat du programme a permis d'informer suffisamment les participants sur les acquis de l'éducation environnementale.

## Journée de reboisement à l'Institut des Jeunes Aveugles (IJA) :

### LES ANCIENS DE L'INSTITUT DONNENT LE BON EXEMPLE



*Dans le cadre de la Quinzaine de l'Environnement 2025, les Anciens élèves de l'Institut National des Aveugles du Mali (INAM), se sont engagés à redonner à leur école sa verdure d'antan. Grâce à la collaboration avec l'Agence de l'Environnement et du Développement Durable (AEDD) et la Direction générale des Eaux et Forêts (DGEF), ils ont procédé au reboisement d'un secteur de la cour de leur ancienne école, le mardi 10 juin 2025.*



■ Plantation d'arbres dans la cour de l'Institut

**C'**est après une pluie battante, qu'il a été procédé au lancement officiel de la journée de reboisement à l'Institut des Jeunes Aveugles, à l'initiative de ses anciens.

Une série de discours ont marqué cette cérémonie, parmi lesquels, celui de M. Drissa DIARRA, représentant de l'UMAV, qui, dans son intervention, a d'abord présenté l'Union Malienne des Aveugles, l'ancêtre de l'actuel IJA et de l'institut national des aveugles du Mali, aujourd'hui représenté à Bamako, Ségou et à Mopti. M. DIARRA a souligné l'extrême vulnérabilité des personnes vivant avec un handicap face au changement climatique, avant d'appeler à la

multiplication des initiatives de résilience à l'endroit de cette couche sociale déjà vulnérable.

Intervention de Mme Assitan BAH, représentante de la Direction Générale des Eaux et Forêts, a été axée sur des encouragements à l'endroit de l'Association des anciens élèves de l'INAM pour cette heureuse initiative.

M. Brahim SANOGO de l'AEDD a axé son intervention sur les activités de l'édition 2025 de la Quinzaine de l'Environnement, et les salutations adressées aux membres de l'Association.

## Centre d'Éducation Environnementale « KUNGOSO » de Tjinkena et une forêt d'environ 5 hectares, avec plus de 300 espèces de plantes :

### LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES EAUX ET FORÊTS VISITE LES INSTALLATIONS



*Le Directeur général des Eaux et Forêts M. Amadou DIALLO a visité, le 13 juin 2025, le Centre d'Éducation Environnementale KUNGOSO, situé à Tjinkena (Baguinéda) dans la périphérie de Bamako. Ce centre privé s'étend sur une superficie d'environ 05 hectares, avec plus de 300 espèces de plantes régénérées.*



■ Visite guidée conduite par l'Inspecteur général Amadou DIALLO, DG des Eaux et Forêts

L'objectif de cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, était, selon le promoteur du centre, M. Abdoul Karim SAMAKE, de faire découvrir la richesse naturelle du Mali et de sensibiliser à l'importance des plantes traditionnelles, essentielles pour la santé, l'éducation et le bien-être.

La visite, à laquelle ont pris part l'ancienne ministre de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille, Mme

BOUARE Bintou Founé SAMAKE, les membres de l'Association des non-voyants, ainsi que de plusieurs acteurs de la société civile, défenseurs de l'environnement et curieux venus découvrir la richesse botanique du centre, a été l'occasion pour le Directeur général des Eaux et Forêts représentant Mme le ministre chargé de l'Environnement de saluer cette initiative et de rappeler l'importance culturelle et socioéconomique des forêts dans l'amélioration de la couverture végétale.



## Loi 024 de 2014 portant interdiction de la production, de l'importation et de la commercialisation des sachets plastiques non biodégradables en République du Mali.

### LE RÉSEAU NATIONAL DES ACTEURS POUR LA VALORISATION DES DÉCHETS PLASTIQUES PLAIDE POUR SON APPLICATION.



■ Vue de l'assistance lors de la conférence

*Le Réseau National des Acteurs pour la Valorisation des Déchets Plastiques (RENAVAD) a profité de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement, à la faveur d'une conférence-débat, pour plaider en faveur de l'application de la Loi n°2014-024/du 3 juillet 2014 portant interdiction de la production, de l'importation et de la commercialisation des sachets plastiques non biodégradables en République du Mali.*



■ Présidium de la conférence



■ Vue de l'assistance lors de la conférence

La conférence a débuté par la projection d'une vidéo qui retrace les activités de l'unité de valorisation des déchets plastiques mise en place par le RENAVAD. Cette projection a été suivie par l'exposé du thème par M. Jonathan POUDIOUGOU, maire de la Commune VI et Mamadou DEMBELE gérant de GIE Nogotana.

Auparavant, la cérémonie d'ouverture de la conférence a été marquée par les interventions de M. Seydou SANGARÉ, coordinateur des chefs de quartiers de Bamako et du président du RENAVAD et du conseiller municipal chargé des questions environnementales de la mairie de la commune VI.

Dans ses mots de bienvenue, M. SANGARE a remercié et salué l'initiative du RENAVAD pour cette séance d'informa-

tion et de plaider sur cette loi dont l'application est absolument nécessaire pour le pays et les populations.

Pour sa part, le coordinateur du RENAVAD a rappelé que cette activité a pour objectif de contribuer à la lutte contre la dégradation de l'écosystème environnemental en valorisant les déchets plastiques à travers la mise en œuvre d'une Unité de transformation des déchets plastiques en granulés, pavés, sacs etc. Il a, en outre, reconnu les efforts consentis par l'État et ses partenaires, tout en relevant, les insuffisances constatées quant à l'application stricte de la Loi 024 de 2014.

Le représentant de la mairie de la commune VI a salué l'initiative de RENAVAD et remercié les participants pour leur mobilisation et l'intérêt accordé à la séance d'information.

## DES IMAGES DE QUELQUES ACTIVITES PHARES DE LA QUINZAINE DE L'ENVIRONNEMENT



Le Premier ministre, Chef du Gouvernement plantant son arbre



Des membres du Gouvernement assistant au lancement officiel des activités de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement à San



Photo de famille dans le cadre de la sensibilisation des femmes de Sotuba sur les dangers liés aux plastiques



Mme le ministre et ses collègues assistant au Sanké Mô



Des membres du CNT mobilisés pour rehausser l'éclat de la cérémonie d'ouverture de la Quinzaine de l'Environnement



Le ministre DOUMBIA Mariam TANGARA pendant les festivités de la 26<sup>ème</sup> édition de la Quinzaine de l'Environnement à San